Extrait du El Correo

http://www.elcorreo.eu.org/GEAB-77-Finance-economie-politique-et-la-situation-mondiale-fin-2013-trois-etincelles-et-un-baril-de-poudre

GEAB 77. Finance, économie, politique et la situation mondiale fin 2013 : trois étincelles et un baril de poudre

Date de mise en ligne : lundi 16 septembre 2013

- Empire et Résistance - Capitalisme sénile -

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Le soleil de l'e te 2013, loin d'avoir apporte l'accalmie que certains espe raient, a continue de chauffer a blanc la finance, l'e conomie, et surtout la ge opolitique mondiale. La pomme de discorde syrienne a montre a quel point la communaute internationale n'en e tait plus une ; les nouvelles e conomiques, malgre tous les artifices possibles, refusent obstine ment d'annoncer une reprise tant attendue ; la guerre des monnaies a repris de plus belle, touchant de plein fouet les pays e mergents ; les taux des obligations souveraines sont maintenant hors de contro le...

L'automne approchant ne calmera malheureusement pas le jeu. La rentre e politique est en effet sous tension a Washington entre discussions sur la Syrie, vote du budget, plafond de la dette, etc. Les dissensions extre mes entre de mocrates et re publicains en font la rentre e de tous les dangers. La rentre e financie re ne l'est pas moins avec a l'ordre du jour le fameux *tapering* [politique monetaire restrictive], c'est-a -dire la diminution progressive du programme d'assouplissement quantitatif de la Fed qui porte pourtant l'e conomie a bout de bras ; avec les se quelles de la faillite de De troit ; et avec les grandes banques occidentales qui retirent par ne cessite leur soutien au gouvernement US.

Enfin, la rentre e ge opolitique promet elle aussi d'e tre mouvemente e : les pays e mergents, e chaude s par les ope rations spe culatives sur leurs monnaies, ne vont certes pas rester les bras croise s, ce qui promet un beau feu d'artifice sur le marche des changes, et ils souhaiteront en outre profiter de leur victoire au sujet de la Syrie pour accroitre leurs pre rogatives.

Plan de l'article complet :

- 1. Le feuilleton politique reprend à Washington
- 2. La Fed perd le contrôle
- 3. La prochaine Chypre sera US
- 4. Les banques ont lâché le trésor
- 5. Le grand bluff syrien
- 6. De Charybde en Scylla
- 7. Perte d'influence US
- 8. Émergent : suite et fin du processus de découplage des économies occidentales
- 9. Japon : recentrage régional
- 10. L'Europe à la croisée des chemins
- 11. Le bateau ivre de la gouvernance mondiale

Nous présentons dans ce communiqué public les parties 1, 2 et 3.

Le feuilleton politique reprend à Washington

On avait presque oublie les divergences entre de mocrates et re publicains tant l'actualite internationale est charge e. Mais ceux que les rebondissements de la se rie « *alerte a Washington* » inte ressent seront tenus en haleine pendant encore de longues semaines [1]. Entre des discussions sur la Syrie (dore navant sans aucun enjeu mais qui te moignent du coup de poker occidental de l'e te comme nous le verrons), le budget 2014 et le plafond de la dette, les re publicains vont utiliser tout leur pouvoir de blocage pour obtenir un maximum de concessions de la

part d'Obama. Et il va sans dire qu'ils sont pre ts a en de coudre, que ce soit en sacrifiant la re forme du syste me de sante US ou en sabrant d'autres de penses sociales (ou, mieux, les deux) [2].

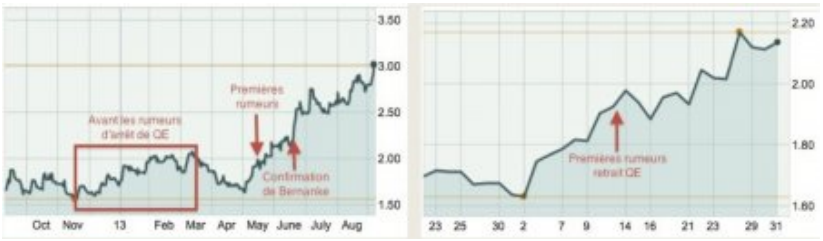
E videmment, devant les dangers que repre sente l'absence d'un accord sur ces questions [3], nul doute qu'un compromis sera trouve a la dernie re minute, ou plus vraisemblablement quelques heures voire quelques jours apre s la date limite. Ce compromis accentuera encore la pression sur les millions d'Usame ricains qui de pendent des aides sociales [4]. Ne anmoins, le spectacle d'E tats-Unis d'Amérique de chire s qui va s'offrir a nous est un nouveau coup dur porte a la cre dibilite du pays, une fe brilite supple mentaire bien inutile sur les marche s, un jeu bien malvenu avec les nerfs des cre diteurs e trangers et en premier lieu la Chine. Ce sera la cacophonie de trop qui mettra un terme a la faible confiance accorde e a ce qui reste de la premie re puissance mondiale. Et sans confiance, le pays perd tout ce qui le maintient en vie.

Malheureusement, les lecteurs du GEAB savent que c'est dans la droite ligne de la de gradation ine luctable de l'influence des E tats-Unis d'Amérique, sur laquelle nous reviendrons car il s'agit d'une grille de lecture indispensable pour comprendre les e volutions mondiales en cours.

En deux mots, la politique US des mois qui viennent constitue la premie re des trois e tincelles susceptibles d'allumer la me che connecte e au baril de poudre d'une e conomie mondiale qui n'a pas encore totalement coupe le cordon ombilical avec l'oncle Sam.

La Fed perd le contrôle

Plus grave, comme nous l'avions annonce a maintes reprises, les taux des bons du tre sor US sont de sormais hors de contro le. Malgre 45 milliards de dollars d'obligations publiques US achete es chaque mois par la Fed, malgre une e mission re duite de bons du tre sor gra ce a la diminution du de ficit budge taire de l'administration fe de rale, les taux continuent de monter. S'il ne s'agissait que des rumeurs de re duction de QE3 [**quantitative easing**], d'une part ils auraient commence leur hausse apre s celles-ci, ce qui n'est pas le cas ; d'autre part, qu'une rumeur de re duction de 10% de QE3 provoque une hausse des taux de plus d'un point de pourcentage sur l'obligation a 10 ans augure mal de ce qui se passera lorsque la Fed devra arre ter comple tement son soutien.



A gauche, septembre 2012-septembre 2013, à droite, du 20 avril au 31 mai 2013 - Source : MarketWatch/LEAP.' />

Taux d'inte re t des bons du tre sor US a 10 ans.
A gauche, septembre 2012-septembre 2013, a droite, du 20 avril au 31 mai 2013

Source : MarketWatch/LEAP.

Les premie res rumeurs de *tapering* sont apparues le 13 mai et ont e te confirme es par Bernanke le 19 juin.
On comprend ainsi que la Fed ne mai trise plus rien et que ses effets d'annonce a posteriori servent seulement a faire croire qu'elle contro le encore la situation. De toute fac'on, ce QE3 est comple tement inutile pour l'e conomie re elle puisqu'il ne soutient que la formation d'une bulle sur les marche s financiers et dans l'immobilier [5], c'est pourquoi elle ne rechigne pas trop a le re duire en le de guisant en une conse quence d'une soi- disant consolidation de l'e conomie. Tout n'est plus qu'une question d'image, la seule chose que la Fed re ussisse encore a maintenir

Copyright © El Correo

pour le moment.

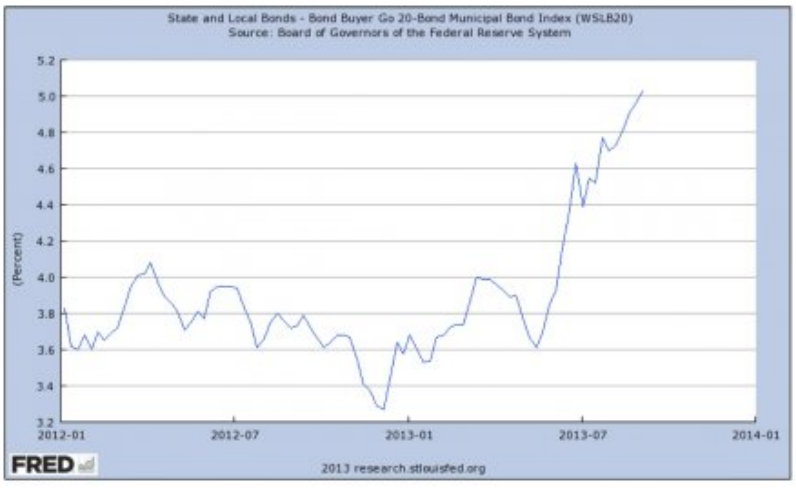
En re alite elle n'a pas vraiment le choix : outre son bilan qui croi t dangereusement, de l'avis ge ne ral le reme de est maintenant conside re pire que le mal en repoussant sans cesse la confrontation a la re alite et l'e clatement des bulles susmentionne es. Sans parler bien su r de la pression politique exerce e sans doute par la Chine et d'autres pays. En outre, la Fed doit plus que tout pre server le ro le international du dollar, ce qui est vital pour l'e conomie usame ricaine qui ne sortirait pas indemne d'un changement de monnaie de re serve internationale : cela exige notamment de maintenir sa valeur et pour cela d'augmenter l'attractivite des obligations US. Il est ainsi remarquable de constater que malgre les rumeurs d'un *tapering* de s septembre [6] qui re duirait la quantite de dollars imprime s chaque mois, malgre les rumeurs de guerre en Syrie qui habituellement auraient provoque une « *fuite vers le dollar* », celui-ci n'a pas augmente face a l'euro, preuve qu'il a vraiment besoin d'un coup de pouce pour e viter une de pre ciation brutale extre mement dommageable. Nous reviendrons sur l'absence de « fuite vers la se curite » provoque e par le risque d'une attaque en Syrie, signe re ve lateur d'un changement d'esprit tre s inquie tant pour les E tats-Unis.

Cette perte de contro le des taux est la seconde e tincelle proche du baril de poudre, une e norme e tincelle celle-la , qui ressemble pluto t a un chalumeau.

La prochaine Chypre sera US

Mais il n'y a pas que les obligations fe de rales qui sont en chute libre. A la suite de la faillite de De troit, le marche des Munis (obligations municipales US) est lui aussi extre mement tendu [7] comme on le voit a la figure suivante.

C'est une situation alarmante pour de nombreuses villes US qui va inévitablement amener d'autres faillites retentissantes dans les mois qui viennent. A se parer les dettes municipales et nationales, on affiche certes de meilleurs chiffres, mais on dédouble les risques.



Taux des bons municipaux a 20 ans.

Source : Fed de Saint-Louis.

Parmi les prochaines victimes sur la liste des marche s semble figurer le Puerto Rico qui se débat de ja avec des taux insoutenables [8]. Cela n'est pas sans rappeler l'e pisode chypriote, sauf que l'i le est trois fois plus peuple e. Et que c'a ne se passe pas en Europe mais dans la sphe re US. Parions que cette fois l'i le sera conside re e comme

Copyright © El Correo

insignifiante, contrairement a Chypre.

GEAB N°77 du 15 septembre 2013.

---

[1] Source : **ABC 7 News**, 07/09/2013.

[2] Sources : **Fox News** (27/07/2013), **CNN Money** (06/09/2013), **Huffington Post** (10/09/2013).

[3] Lire par exemple **Fiscal Times** (10/09/2013) sur les conse quences d'un blocage concernant le plafond de la dette.

[4] Lire par exemple **New York Times** (05/09/2013) sur la diminution des aides verse es a un nombre toujours plus grand de personnes de pendant des bons de nourriture.

[5] Pour ne parler que de ses conse quences internes aux E tats-Unis, les seules qui comptent aux yeux du pays malgre le ro le mondial toujours pre ponde rant du dollar qui devrait responsabiliser les dirigeants US sur la sce ne internationale. C'a n'a jamais e te le cas en 40 ans, ce n'est pas lors d'une crise majeure mettant en cause la survie du pays que cela va changer.

[6] Source : **CNBC**, 28/09/2013.

[7] Lire par exemple **The Future Tense**, 29/07/2013.

[8] Source : **Wall Street Journal**, (09/09/2013).

Copyright © El Correo